

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 11 : De la Bize, ou Boree

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 11 : De Borea](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 11 : De Borea](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 12 : De la Bize, ou de Boree](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
Mythologie Lyon, 1612 - VIII, 11 : De la Bize, ou Boree, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6657>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [912]-[914]
Illustration1
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Borée](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Les quatre Vents - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 910 pour [912]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

Dela Bize, ou Boree.

C H A P I T R E X I .



Noyz d'Ortirye par Bo
tier.

Bes auteurs des fables ne nous apprennent point de quel-
le race fut ce Boree, ne qui furent ses parents, sinon que
quelques uns le font fils d'Alcyone. Ils disent qu'Erechthe
Roy d'Athenes auoit vne tres belle fille nommee Oritryce,
laquelle Boree ayant vne fois appesceu cueillant des fleurs auprè de
la fontaine de Cephise, il fut espris de son amour, & du commencement
vra de douces peires & blandissemens pour en iouir mais souant
que plus il la supplioit, plus l'Infante le desdaignoit, il se delibera de
l'auoir de force, & de faire l'en leua, & l'emporta en Thrace: & pour
cette cause les Poëtes l'appellent Thracier, & dicent qu'il auoit la
domptie.

domicile. Les autres maintiennent qu'il la rauit auprèſ d'Iliſſe riuiere celebre en l'Attique, comme elle s'esbatoit avec d'autres damoiselles & filles. C'est l'autis de Pausanias en l'Eſtat d'Attique, & de Denys en la ſituation du monde. Le poëte Simonide appelle cette riuiere, non pas Iliſſe, mais Briliſſe; & dit qu'il l'emporta en Thrace ſur la roche qu'on appelloit de Sarpedon, près de la montagne d'Aeme: & Callimache au baing de Delos dit que Boree demeuroit en vne grotte en ladite montagne. Pareillement Apolloine au 1. liu dit qu'Orithye danſoit du long de la riuiere d'Iliſſe en l'Attique lors que Boree s'amouraſcha d'elle, & l'emporta ſur la roche de Sarpedon. Ouide au 6. des Metamorphofes, dit qu'Orithye fut transportee en Ciconie prouince de Thrace, & que la furent celebrees les nupces de Boree & d'Orithye, de laquelle il eut deux Gmeaux:

*Boré ſa fuite n'eut à trauers l'air finie
Jusqu'à tant, rauiffeur, qu'il veint en Ciconie,
Où femme elle deueint du tyran englacé,
Et mère de gmeaux dès qu'il l'eut embrassé.*

On ne ſçait (dit Ouide) ſi ces deux beſſons nommez Calais & Zethés, Eſfais de Boré. naſquitent avec des ailes; tant y a qu'elles leur creurent quand & quand le poil & les cheueux: & pour cette cause ils ſont communement appellez Enfans ailez de Boré ou de la Bife, puis eſtans venus en aage, Voyez le ſep- place de l'é- ntre au 7. liu. ils ſe miſent en la compagnie des autres Princes avec Iason pour le voyage de la toison d'or: auquel voyage le Roi Phinée leur ayant fait bonne & courtoise reception, ils le deliurterent des Harpyes qui lui faſſoient mortelle guerte, & lui empunaient ſloient ſa viande: & les aiants pourſuivies iuſques aux iſles Plotes, Iris leur commanda de par Junon qu'ils fe deportaffent de perſecuter plus oultre les chiens de Jupiter. Ainsi doncques ils s'en retournerent; & depuis lesdites iſles furent nommées Strophades, cōme nous auons diſt plus amplement au chap. des Harpyes. Puis aprēs quād ce vint à partager les preſens que Iason auoit donnéz à ceux qui l'auoient accompagné. Hercule les tua tous deux à coups de fleches, pour ce qu'ils ſ'oppoſerent à ce que la nef d'Argo ne rebrouffast pour reprendre Hercule qui estoit descendu pour aller à la queſte de ſon mignon Hylas, lequel en allant querir de l'eau douce auoit eſtē rauit par les Nymphes. Car Telamon ſ'en vouloit prendre à Tiphys pilote du vaiffeau; mais Calais & Zethés le garentirent. Semus dit qu'il les occit par enuie, pour ce qu'ils l'auoient gaigné à la course: Nicander de Colophon, parce que comme Hercule ſ'en reuenoit Boré lui fuſcita vne eſtrange & dangereufe tourmente en l'iſle de Co, il vengera cette iniure fur les enfans dudit Boré. Aprēs leur mort ils furent transmuiez en ces ventes qui precedent le leuer de la Canicule en airon de huit iours: & pour ce ſujet ſont appellez Prodomes par les

MM M

Grecs, c'est à dire, Avantcouteurs. Boree eut aussi d'Orythie vne fille dite Cleopatte, qui depuis espousa Phinee, duquel nous venons de parler, & lui engendra Crambe, Orythe & Harme : les autres dient Thyle & Maryandin, & l'appellent nō Cleopatte, mais Arplice. Herodote en sa Polymnie escript que l'Oracle envoignit aux Atheniens, lors que Xerxe Roi de Perse passoit en Grece avec cette tant admirable armee nauale pour mettre la Grece tout en feu & sang, d'implorer le secours de leur gendre Boree ; lequel à leur requeste heurta de telle impetuosité la flotte de Perse qu'il noya grand' quantité de leurs vaisseaux, & affaiblit grandement la force de leurs ennemis. Au reste Callimache en l'hymne susdit maintient que Boree eut de sa bien aimée Orythie trois filles, Vpis, Loxo & Hecaerje, devant que d'engendrer aucun malles. Quelques-vns veulent dire qu'il eut outre Calais & Zethes vne fille nommee Chione, c'est à dire Neige. Cleathe escript que Boree tenuit aussi Cloris fille d'Arcture, & qu'il l'emporta sur la montagne de Niphate, & que la troupe sur laquelle il la posa fut depuis appellee List de Boree, devant qu'on la nomast Caucase. De cette Chloris il eut vne fille Hyrpace. Toutefois les autres dient que Chloris est celle même que les Latins nommēt Flora, Déesse des fleurs, laquelle mariee non à Boree, mais à Zephyre, obtint de son mari d'auoir puissance & seigneurie sur toutes les fleurs. Voila ce que les anciens nous content de Boree.

*Mythologie
bolorique de
Boree.*

¶ Hexagoras en l'histoire de Megare escript que Boree rauisseur d'Orithye estoit un ieune homme ainsi nommé, fils de Strymon, lequel l'ayant demandé en mariage à ses parents, & ne l'ayant peu obtenu, se résolut de l'enlever, & l'ayant rauie la transporta en Thrace : combien que d'autres souliénnent que ce ne fut pas Boree, mais bien vne troupe de ieunes hommes de Thrace qui firent ce rapt en faueur de Boree, comme Ovide l'enseigne en l'épistre de Paris à son Hélène :

Les Thraces pour Bore rauirent l'Erechthide:

Sans guerre fut pourtant la marche Bislonide.

Les autres veulent dire qu'Orithye cheut du haut d'une roche en la mer, & que pour ce qu'on ne la pult trouver, on fit courir le bruit que Boree s'en estoit amouraché & l'auoit emportée en Thrace. Quant à ce qu'on dit des Harpies chassées de la table de Phinee, quelques vns tiennent qu'il auoit deux filles, Harpye & Erasie, lesquelles par leur sale & desbordee vie lui faisoient une extreme despense, & le minoient en frais. Les enfans de Boree les emmenèrent toutes deux, & depuis le bruit courut qu'ils auoient délivré Phinee de la famine & pauvreté qui l'affligeoit. Je ne voi point qu'outre l'histoire cette fable contienne chose de merite. Je lairray donc le surplus aux plus doctes ; & enterray au discours de Scylle & Charybdis.

De Sagit.